

WASSY

Découvrir le handicap à travers les cinq sens

Mardi matin, les élèves du collège Paul-Claudel et du lycée Emile-Baudot de Wassy ont participé à la première journée de découverte du handisport.

A travers différentes activités, ils se sont glissés dans la peau de personnes handicapées et ont appris à se mouvoir différemment.



Au torball, tout se joue grâce à l'ouïe.



Difficile de résister à la tentation de se lever en volley assis !



Première étape de basket assis : prendre en main le fauteuil roulant.



Au torball, tout se joue grâce à l'ouïe.

Ils sont jeunes, valides et contrôlent tous leurs sens. Faire du sport sans leurs jambes, se servir un verre d'eau ou découvrir de nouvelles saveurs sans rien voir leur semble difficile, voire impossible. Et pourtant, des dizaines de collégiens et lycéens de Wassy ont relevé le défi. Mardi après-midi, ils ont participé à une journée de découverte du handisport, grâce à des ateliers animés par le Comité handisport de Haute-Marne, l'Association des paralysés de France et l'association Bouge ton regard.

Dans les gymnases communaux, les jeunes ont pu s'essayer à

cinq sports : le basket fauteuil, le tir laser, la sarbacane, le volley assis et le torball. Cette dernière discipline consiste à se lancer une balle avec les yeux plongés dans le noir grâce à des lunettes. Pour se repérer, la balle contient des grelots. «Toutes ces disciplines ont la particularité d'être inclusives, c'est-à-dire qu'elles sont ouvertes aux valides et aux personnes handicapées», explique Delphine Drouin-Pettelat, proviseure-adjointe du lycée Emile-Baudot.

Les yeux fermés

Tous les sens des élèves ont été mobilisés : l'ouïe (surtout pour le torball), la vue, le tou-

cher, l'odorat et le goût. Ces trois derniers ont surtout été utilisés pour un atelier un peu particulier réservé aux collégiens : une collation à l'aveugle. Bandeau sur les yeux, les adolescents se sont pliés à trois exercices : se servir un verre d'eau sans en renverser partout, se faire une tartine et deviner les aliments qu'on leur propose. «On a pris exprès des choses qu'ils aiment bien, mais avec une texture différente. Avec des élèves, nous avons cuisiné de la gelée de menthe, de la mousse de carambar et une soupe de chips», indique Gaëlle Daire, professeure. «En observant les

réactions des jeunes, on se rend compte que c'est certainement la première fois qu'ils apprennent à faire sans la vue. Ils saisissent que les gestes du quotidien ne sont pas toujours simples», souligne Véronique Charpentier, présidente de l'association Bouge ton regard.

Une structure, ouverte à tous publics, handicapés ou non, qui a pour mission de briser la solitude et de créer du lien social. «Nous rencontrons les citoyens de demain, il est important de les sensibiliser, dès jeunes, au monde du handicap.»

Carole Pontier